



Lettre d'information d'Universitaires Sans Frontières

Ce numéro est consacré essentiellement aux actions menées en Amérique Latine tropicale, à savoir en Colombie et en Equateur, notamment concernant la formation des chercheurs. En effet, ces universités désirent améliorer leurs enseignements de manière à se rapprocher des standards européens ou d'Amérique du Nord.

Ensuite sera présenté un accord organisé sous l'égide d'USF pour des échanges d'étudiants entre l'Institut d'Études Politiques de Lyon et les universités africaines du réseau USF.

Voyant les difficultés que rencontrent de nombreux chercheurs et universitaires dans certains pays, notre partenaire AVRIST (Association pour la Valorisation des Relations Internationales Scientifiques et Techniques) organise le 21 septembre, un atelier sur les entraves à la recherche scientifique et menaces sur les chercheurs.

Enfin, nous annonçons notre future réunion stratégique pour laquelle sont conviés les membres d'USF.

Souhaitant bonne lecture. ■

Prof. Robert Laurini

Rapport d'intervention en Colombie

Début septembre, Robert Laurini et Jean Ruffier se sont rendus à Bucaramanga. Bucaramanga a beau être la deuxième ville du pays en taille, elle n'est pas la plus développée en matière universitaire. Première grande ville après la frontière vénézuélienne, elle accueille bon gré mal gré des vagues de migrants de ce pays avec leur cortège de misère et d'insécurité. Elle est aussi un passage obligé des trafiquants de cocaïne. L'Universidad Nacional Autónoma de Bucaramanga (UNAB) se trouve à un moment clé de sa carrière : elle ouvre d'un seul coup ses trois premiers doctorats en ingénierie des systèmes, en informatique mais aussi en sciences de l'éducation. Ce moment est crucial car s'y joue la crédibilité de cette université privée plutôt moderne et dont nous avons pu juger de la qualité du personnel enseignant. USF a donc choisi d'y intervenir d'abord en visio-conférence du fait de la pandémie, mais cette fois, en septembre, en situation. Pour justifier l'appui financier gouvernemental

colombien, Cette université s'est associée avec l'Universidad Autónoma de Manizales (UAM), et l'Universidad de Occidente, dont un certain nombre de professeurs et de doctorants ont suivi nos interventions à distance.



Nous avons pu constater que nos premiers apports ont porté leurs fruits, très rapidement la formation sur les aspects techniques de la construction de doctorats et d'école doctorale

sont passés à des discussions sur les problèmes concrets que se posaient des enseignants et des dirigeants. En effet, le passage à la formation de docteurs bouscule les hiérarchies existantes et posent de nouveaux problèmes qu'il faut traiter habilement de manière à transformer les tensions en ressorts d'évolution et non en facteurs de blocages. Il nous restera à suivre les étapes suivantes comme l'intégration d'étudiants étrangers, lesquelles sont des indicateurs de progression. A tout le moins, nous sommes convaincus que l'UNAB va accroître son attractivité, tout en contribuant au développement de l'activité économique locale. La participation des deux autres universités a été assez suivie, surtout par des doctorants.

La mission s'est terminée par une rencontre à l'Ambassade de France à Bogota dans laquelle USF a expliqué ses actions en Colombie et a discuté des interventions à venir dans ce pays qui seraient les plus stratégiques à mener. David Bessières considère que nous serions surtout utiles dans des villes comme Bucaramanga, Baranquilla ou Cartagena de los Indios.

A Bucaramanga, l'UIS est centrée sur le pétrole et a déjà des doctorats et des relations internationales. L'UNAB est un excellent choix d'autant que Cesar Guerrero (l'un de nos correspondants à l'UNAB) fait partie du bureau de Colifri, organisme de collaborations universitaires entre la France et la Colombie.

Par ailleurs, une rencontre a eu lieu avec l'Universidad ECCI de Bogota : les responsables sont d'accord pour établir une convention de coopération avec USF concernant la formation des chercheurs.

Plus de renseignement, contacter Jean Ruffier <jean.ruffier@usf-awb.net>. ■

Potentialités de coopération entre USF et diverses universités d'Equateur

Après la mission à Bucaramanga, Robert Laurini s'est rendu à Quito pour rencontrer les responsables de diverses universités et donner des séminaires sur l'intelligence territoriale.

A l'UDLA (Universidad de las Américas), les rencontres ont permis de poser des jalons pour des actions concernant la formation des chercheurs et le rapprochement avec des entreprises.

La nouvelle école doctorale en informatique de l'EPN (Escuela Politécnica Nacional) avait

organisé « une journée du doctorant » permettant de compléter leur formation. De plus, durant 3mn, une dizaine de doctorants ou de nouveaux docteurs ont présenté leurs travaux respectifs. Cette activité a permis d'entrevoir les potentialités en recherche. Ensuite, une réunion avec la rectrice a permis d'évoquer une convention entre l'EPN et USF pour la formation des directeurs de thèse et le rapprochement avec les entreprises.



Ensuite, à l'UPS (Universidad Politécnica Salesiana), nous avons constaté que de nombreux représentants des collectivités locales étaient venus au séminaire, plus nombreux que les étudiants de cet établissement. Une rencontre avec la rectrice a permis d'évoquer les possibilités d'échanges d'étudiants.

Pour terminer ce séjour, une rencontre a eu lieu à l'Ambassade de France à Quito qui pourrait être un acteur dans ces différentes potentialités de coopération entre la France et l'Equateur.

Plus de renseignement, contacter Robert Laurini <Robert.Laurini@usf-awb.org>. ■

Mobilité étudiante entre les partenaires africains d'USF et Sciences Po Lyon : un accord est signé

Un accord de coopération vient d'être établi entre USF et l'Institut d'Études Politiques de Lyon. Il prévoit la mobilité étudiante entre l'IEP de Lyon et les établissements d'enseignement supérieur africains membres actifs du réseau USF. Dans le cadre de ce partenariat, des étudiants de Sciences Po Lyon feront leur stage de fin d'études de quatre à six mois dans le pays d'accueil africain de l'université partenaire. En contrepartie des étudiants africains auront la possibilité de suivre une partie de leurs études à Sciences Po Lyon.

Les universités africaines engagées dans ces échanges identifient des lieux de stages

possibles pour les étudiants français, recherchent des lieux d'hébergement, assurent l'accueil et le suivi des étudiants français pendant leur période de stage. La priorité est donnée aux stages prévus dans les organisations internationales basées en Afrique, mais aussi dans des ONG engagées dans les pays africains.

Simultanément, les étudiants africains qui vont suivre une partie de leurs études à Sciences Po Lyon ont la possibilité de choisir des cours dans l'ensemble dispensés et de les suivre comme les étudiants français. Les crédits ECTS (Système européen de transfert et d'accumulation de crédits) ainsi acquis seront pris en compte par l'université d'origine qui valide le cursus.

Un système d'accueil des étudiants africains est prévu, de même que des facilités pour trouver un logement pendant leurs études à Lyon.



Universitaires sans Frontières est chargée de faciliter et de coordonner les modalités de mobilité des étudiants africains et ceux de l'IEP de Lyon. L'ensemble de ce dispositif entre bien dans le cadre des accords de Bologne, renforce la mobilité des étudiant-e-s, contribue à leur ouverture d'esprit et à l'échange, et augmente l'attractivité des études engagées à une échelle internationale.

L'Institut Universitaire d'Abidjan est le premier à s'engager dans cette coopération : au cours de l'année universitaire 2022 / 2023, deux étudiants lyonnais feront leur stage de fin d'études dans une structure basée à Abidjan, et deux étudiants ivoiriens suivront un semestre d'études à Lyon.

Pour de plus amples renseignements, contacter Xavier Alphaize, Vice-président des Universitaires Sans Frontières xavier.alphaize@gmail.com. ■

Ateliers sur les entraves à la recherche scientifique et menaces sur les chercheurs

L'Association pour la Valorisation des Relations Internationales Scientifiques et Techniques (AVRIST www.avrist.fr) prépare un atelier consacré aux « Entraves à la recherche scientifique et menaces sur les chercheurs : anticipation et traitement des situations, rôle des postes diplomatiques, des établissements et des laboratoires. » Il aura lieu à Paris le mercredi 21 septembre de 16h30 à 18h30.



Les atteintes aux libertés académiques, les entraves aux activités de recherche, les intimidations et menaces visant les chercheurs ne sont pas nouvelles et elles sont multiformes. L'actualité des dernières années force cependant le constat d'une amplification, d'une aggravation, d'une diversification et d'une extension géographique de ces entraves et menaces.

Les communautés de chercheurs se mobilisent pour documenter les situations d'entraves et de menaces et s'y opposer, s'expriment dans l'espace public et alertent et mobilisent, quand c'est possible, les pouvoirs publics. Au cours des deux dernières années de nombreuses initiatives ont abordé ces sujets et permis de partager plus largement ce constat.

Notre atelier s'inscrit dans ce contexte mais il n'entend pas aborder les entraves dans toute leur généralité, y compris économiques : il se concentrera sur les entraves et menaces « illégitimes » au regard des valeurs de liberté académique et de liberté d'expression des chercheurs.

Il se présente comme une étape, s'inscrit dans la durée et vise à promouvoir un dialogue fluide et régulier et une meilleure connaissance réciproque entre toutes les parties prenantes : chercheurs, directions d'universités et établissements, postes diplomatiques, fonctionnaires de défense et sécurité. Et ainsi à favoriser une meilleure anticipation et une mise en œuvre concertée de contre-mesures, au-delà des initiatives que prennent les communautés scientifiques.

Nous partagerons des témoignages, qui pourront aussi bien porter, pour certains pays, sur les restrictions et menaces qu'ils émettent, que, pour d'autres, sur les mesures qu'ils

adoptent pour anticiper et contrer les menaces qui visent leurs chercheurs, ou pour accueillir des chercheurs menacés.

Pour tout renseignement :
<contact@avrist.fr>. ■

Réunion stratégique des acteurs d'USF

Comme chaque année, les acteurs importants d'USF font le point sur les actions en cours et détermine les évolutions futures. Celle-ci aura lieu dans le centre de formation du Château de la Barge (Grézieux La Varenne, Métropole de Lyon) de 9 h à 17 h.

Comment amplifier les actions d'USF ?

Après un petit déjeuner d'accueil, nous aurons une journée assez chargée, mais nous ferons en sorte pour que nous puissions mieux nous connaître.

Déjeuner sur place

- Présentation des participants
- Mot du président
- Questions/réponses sur USF
- Les projets en cours : Il s'agit ici de faire un tour d'horizon des lieux où nous intervenons ou souhaitons intervenir. Robert parlera du Cameroun, Jean de l'Amérique Latine, Alain M du projet informatique Afrique, Xavier de différents lieux d'intervention africains, Yvon G de ce que l'on peut envisager au Vietnam
- Comment se monte une intervention USF ?
Ce point sera introduit par Xavier

Confirmez votre participation par retour du courrier au Président Jean Ruffier
jean.ruffier@usf-awb.net. ■
